

H3 - LA MÉDITERRANÉE MÉDIÉVALE : UN ESPACE D'ÉCHANGES ET DE CONFLITS À LA CROISÉE DE TROIS CIVILISATIONS

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Frise chronologique : « La Méditerranée médiévale »

Doc. vidéoprojeté : « Un bassin méditerranéen disputé : XII^{ème}- XIII^{ème} siècles »

- Sous l'Empire romain, pendant l'Antiquité, la mer Méditerranée était unie au sein d'un même État ayant des caractéristiques communes : un même régime politique (l'empire), une même langue (le latin), une même religion (le christianisme)... Au cours du Moyen Âge, après la disparition de l'Empire romain, ce même espace est partagé entre trois civilisations.
- Ces trois **civilisations** (espaces sur lesquels des caractéristiques politiques et culturelles communes ne retrouvent) sont l'Occident chrétien, l'Empire byzantin et le monde musulman, tous trois installés sur les rives de la Mer Méditerranée : cette mer intérieure met donc en contact ces trois civilisations. La période sur laquelle la leçon porte est le Moyen Âge central, c'est-à-dire les XII^{ème} et XIII^{ème} siècles, où l'Occident chrétien et le monde musulman sont en expansion, alors que l'Empire byzantin, lui, est affaibli. Cette expansion chrétienne et musulmane explique pour partie l'intensité des échanges.
- Les contacts entre les trois civilisations sont extrêmement variés : ils peuvent aller de simples échanges (transfert de biens et/ou de services entre plusieurs personnes) commerciaux et culturels à des conflits (situation de tensions entre plusieurs personnes entraînant une guerre).
- **Problématique : Pourquoi les trois civilisations présentes sur les rives de la Méditerranée au XII^{ème} siècle et au XIII^{ème} siècle entretiennent-elles des relations aussi paradoxales ?**

I. Trois civilisations sur les rives de la Méditerranée

Doc. vidéoprojeté : « La Méditerranée au milieu du XI^{ème} siècle »
 Doc. vidéoprojeté : « La prise de Constantinople par les croisés »
 Doc. vidéoprojeté : « Un chrétien et un musulman jouant aux échecs »
 Doc. vidéoprojeté : « Le Christ investissant Jean II Comnène et son fils Alexis »
 Consigne : Complétez le tableau à partir des quatre documents proposés.

	A. L'Occident chrétien	B. Le monde musulman	C. L'Empire byzantin
Localisation autour de la Méditerranée	La chrétienté latine est implantée sur les rives nord-ouest de la Méditerranée	Le monde musulman est implanté sur les rives sud et est de la Méditerranée	L'Empire byzantin est implanté sur les rives nord-est de la Méditerranée
Évolution du territoire	La chrétienté latine a conquis le Sud de l'Espagne puis la Terre sainte (région autour de Jérusalem) mais elle a été perdue au XIII ^{ème} siècle.	Le monde musulman a conquis une partie de l'Empire byzantin, l'Afrique du Nord mais il a perdu le Sud de l'Espagne. Il a perdu puis reconquis la Terre sainte.	L'Empire byzantin a perdu des territoires dans la région des Balkans mais aussi dans l'actuelle Turquie, au profit des musulmans.
Unité politique ? Capitale(s) ?	La chrétienté latine n'est pas unie politiquement. Elle est constituée de plusieurs États indépendants les uns des autres.	Le monde musulman n'est pas unifié politiquement. Il est constitué de plusieurs États indépendants les uns des autres.	L'Empire byzantin est le seul État unifié politiquement autour de la mer Méditerranée médiévale. La capitale de cet empire est Constantinople.
Nature du ou des régimes politiques	L'essentiel des États de l'Occident chrétien sont des monarchies (régimes politiques dans lesquels le chef de l'État est un monarque). Il y a aussi quelques Républiques dans la péninsule italienne (Gênes, Pise, Venise).	Les États du monde musulman sont tous donnés aux monarchies dans le monde musulman : le chef de ces États est donc appelé soit un calife ou bien un sultan).	L'Empire byzantin est un empire théocratique (régime politique dans lequel, le chef de l'État, c'est-à-dire l'empereur appelé le <i>basileus</i> , en langue grecque, tient son pouvoir de Dieu).
Religion majoritaire et centre(s) religieux	Le christianisme (monothéisme né au I ^{er} siècle et fondé sur l'enseignement de Jésus) est majoritaire. Rome est son centre religieux, où son chef, le pape, est installé depuis le I ^{er} siècle après J.-C.	L' islam (monothéisme fondée au VII ^{ème} siècle et fondé sur l'enseignement du prophète Mahomet) est majoritaire. Médine et La Mecque sont des lieux saints de l'islam.	L' orthodoxie (monothéisme né au XI ^{ème} siècle à la suite d'un schisme avec le christianisme latin) est majoritaire. Constantinople est son centre religieux car le patriarche y est installé.
Langue écrite majoritaire	Dans la chrétienté latine, la langue écrite est le latin médiéval.	Dans le monde musulman, la langue écrite est l'arabe médiéval.	Dans l'Empire byzantin, la langue écrite est le grec ancien.

II. Trois civilisations qui échangent et qui cohabitent

A. Des échanges commerciaux très intenses

Doc. vidéoprojeté : « La Méditerranée au XII^{ème} siècle, centre du commerce international »
 Doc. vidéoprojeté : « Arrivée à Ormuz, enluminure dans un manuscrit du *Devisement...* »

- Dès le XI^{ème} siècle, le commerce méditerranéen reprend son essor. Jusqu'au XV^{ème} siècle, il est dominé par les villes d'Italie : Venise, Gênes, Pise, Amalfi. Elles signent des accords commerciaux avec les empereurs byzantins et les califes. Elles installent des **comptoirs commerciaux** (établissements commerciaux, composés d'entrepôts et de logements pour les marchands, fondés par des marchands dans un pays éloigné) à Constantinople, dans les ports musulmans (Alexandrie, Tripoli, Tunis, Ceuta...) et dans les États latins d'Orient (Antioche, Tripoli, Acre...).
- Les marchands italiens y achètent des produits de luxe, surtout des épices, de la soie et des pierres précieuses venues d'Asie, qu'ils rapportent en Italie. Là, ils fondent des compagnies commerciales (entreprises grâce auxquelles ils peuvent acheter les navires, les produits et partagent les risques liés au commerce). Les navires se déplacent en convois pour se protéger des pirates. Ils revendent ensuite leur marchandises dans les grandes foires européennes (les foires de Champagne) et dans les villes portuaires situées le long du Rhin (Strasbourg). Ainsi, la Méditerranée devient un **carrefour** (lieu de rencontre entre civilisations) commercial qui relie l'Europe à l'Asie et à l'Afrique.

Point de passage et d'ouverture 1 : Venise, grande puissance maritime et commerciale

Doc. vidéoprojeté : « Les privilèges accordés aux Vénitiens par le chrysobulle de 1082 »

Consigne : Après avoir présenté le document, vous mettrez en évidence les privilèges commerciaux dont les Vénitiens bénéficient puis vous expliquerez les raisons pour lesquels ils leur ont été accordés.

Point méthode : Analyser un texte en histoire

- citer le texte entre guillemets (avec le numéro des lignes)
- expliquer la citation grâce au cours (définitions, dates et événements, personnages)

- Ce document est un extrait d'une chrysobulle, c'est-à-dire une bulle impériale, promulguée en 1082 par l'empereur byzantin Alexis I^{er} Comnène. Une bulle impériale est une décision prise par un empereur sur le trône. Celle-ci a été rédigée dans un contexte difficile pour l'Empire byzantin : il a été attaqué et vaincu par la flotte normande à la bataille de Dyrrachium en 1081 et ce malgré l'aide apportée par la flotte vénitienne. La bulle précise les privilèges commerciaux accordés aux Vénitiens par les Byzantins, en remerciement de leur aide militaire, ainsi que les raisons pour lesquelles ces privilèges leur sont accordés.

Citations	Explications
1. Les privilèges commerciaux des Vénitiens	
- « [leur donner] les boutiques, qui sont dans le quartier de Pérama » (lignes 7-8)	- don de boutiques aux marchands vénitiens à Pérama, quartier situé sur la Corne d'or et protégé des invasions par une chaîne.
- « et trois échelles maritimes qui sont délimités audit endroit » (lignes 11-12)	- don de ports et de comptoirs commerciaux aux marchands vénitiens dans l'Empire byzantin : Constantinople, Dyrrachium
- « elle leur a aussi accordé de commercer avec toutes les marchandises dans toutes les régions de Roumanie [...] et dans la Grande Ville elle-même » (lignes 13-15)	- liberté de commerce accordée aux marchands vénitiens par l'empereur byzantin Alexis I ^{er} Comnène dans tout l'Empire byzantin et dans sa capitale, Constantinople
- « sans avoir à fournir [...] toutes les taxes que doivent les commerçants » (lignes 18-19)	- exemption fiscale accordée aux marchands vénitiens : ils sont dispensés de payer le <i>kommerkion</i> (impôt commercial).

2. Les raisons de ces privilèges commerciaux	
<ul style="list-style-type: none"> - « personne n'a ignoré ce que firent les fidèles Vénitiens [...] et combien ils ont offert pour nous aider d'innombrables combattants marins » (lignes 1-3) - « comment ils ont vaincu avec leur propre flotte » (ligne 4) - « vous trouverez là de la gloire à vaincre et du profit à mourir » (lignes 27-28) 	<ul style="list-style-type: none"> - référence à l'intervention de la flotte vénitienne pour aider la flotte byzantine lors de l'attaque menée par le duc normand Robert Guiscard à la bataille de Dyrrachium (1081) - contrairement à ce qui est écrit, les Normands sont sortis vainqueurs de la bataille et l'empereur byzantin, Alexis I^{er} Comnène, se place sous la protection de Venise.

B. Une circulation dynamique pour les idées

Doc. 3 page 64 : « Un traité arabe enseigné dans les universités latines »

Doc. 2 page 64 : « L'œuvre d'un traducteur »

- Grâce aux conquêtes et aux contacts avec les byzantins, les musulmans ont collecté de nombreux manuscrits de l'Antiquité grecques (des écrits d'Aristote, d'Euclide ou de Pythagore). Ces œuvres sont traduites du grec ancien vers l'arabe et viennent enrichir les bibliothèques. Elles ont permis aux savants du monde musulman de faire progresser les connaissances dans de nombreux domaines comme les mathématiques, la médecine, l'astronomie et la géographie.
- À partir du XII^{ème} siècle, dans les territoires reconquis aux musulmans par les chrétiens, les Occidentaux découvrent l'étendue de leurs savoirs. Certaines villes deviennent des centres de traduction, comme Tolède en Espagne ou Palerme en Sicile. On y traduit les ouvrages écrits en grec ancien ou en arabe en latin afin qu'ils soient étudiés dans les grandes universités médiévales. En 1142, la traduction latine du Coran, réalisée par Pierre le Vénérable, a pour but de mieux connaître la religion musulmane pour mieux la connaître.

C. Des espaces de côtoisement religieux ?

Doc. vidéoprojeté : « Chrétiens, juifs et musulmans à Tolède au XII^{ème} siècle »

Doc. vidéoprojeté : « La Chapelle palatine de Palerme, un lieu qui mélange trois styles... »

- Les villes du monde musulman abritent des musulmans mais aussi des chrétiens et des juifs. À partir du XII^{ème} siècle, ils coexistent dans les régions reconquises par les Occidentaux (en Espagne, en Sicile et dans les États latins d'Orient), où ils ont formé des sociétés multiculturelles (sociétés dans lesquelles plusieurs cultures cohabitent sans forcément se mélanger).
- Les diverses confessions se mélangent peu dans les villes. Les pouvoirs politiques et religieux imposent des règles sur les relations interconfessionnelles : les communautés vivent souvent dans des quartiers regroupés autour de leur lieu de culte mais séparés les uns des autres par des murs et les mariages mixtes sont interdits. C'est le cas à Palerme, capitale de la Sicile, ou de Tolède, ville musulmane d'Espagne reconquise par les chrétiens en 1085.
- De nombreuses sources témoignent cependant de pratiques de côtoisement dans le cadre de liens professionnels ou de voisinage. Entre 1061 et 1091, a lieu la conquête de la Sicile par les Normands : les chrétiens et les musulmans entretiennent de bonnes relations et s'influencent mutuellement. À Palerme, l'architecture et les arts croisent les influences occidentale, byzantine et musulmane, donnant naissance à un syncrétisme (synthèse de plusieurs éléments culturels d'origine différente qui crée des formes culturelles nouvelles). La Chapelle palatine de Palerme, construite à la demande du roi Roger II, en est un bel exemple :
 - elle présente un plan en croix latine (où la nef est plus longue que le transept), plan typique de l'architecture chrétienne romane ;
 - les plafonds sont décorés de mosaïques dorées, typiques de l'architecture byzantine, représentant saint Pierre et saint Paul ;
 - les sols et le bas des murs sont recouverts de motifs géométriques en marbre, typiques de l'architecture musulmane.

III. Trois civilisations qui font et qui se font la guerre

A. La Reconquista au sein de la péninsule ibérique

Doc. vidéoprojeté : « L'Espagne de la Reconquista »

Doc. vidéoprojeté : « Affrontement entre chrétiens et musulmans en Espagne »

Doc. vidéoprojeté : « La protection des communautés maures au Portugal (1208) »

- Dès le VIII^{ème} siècle, les rois chrétiens ibériques installés au nord de la péninsule commencent la reconquête des territoires conquis par les musulmans au début du VIII^{ème} siècle : c'est la **Reconquista** (reconquête progressive par les royaumes chrétiens des territoires de la péninsule ibérique conquis par les musulmans). Ils sont soutenus, dès 1063, par le pape Alexandre II et par de nombreux chevaliers venus d'Occident, venus surtout de France, d'Allemagne et d'Italie, qui s'engagent alors aux côtés des rois chrétiens ibériques.
- La reconquête prend plusieurs siècles. En **1085**, la **prise de Tolède**, au centre de la péninsule ibérique, est faite par les rois chrétiens. En **1195**, lors de la **bataille d'Alarcos**, au sud de Tolède, les chrétiens sont vaincus par les musulmans. En **1212**, la **bataille de Las Navas de Tolosa**, au sud d'Alarcos, est une victoire chrétienne qui permet la reconquête de presque toute la péninsule. Ne subsiste alors aux mains des musulmans que le royaume de Grenade, qui résiste jusqu'au XV^{ème} siècle. Ce royaume tombe aux mains des chrétiens lors de la **prise de Grenade** en **1492**. Dans les royaumes chrétiens, les musulmans bénéficient souvent de droits, qui leur sont garantis par les rois : c'est le cas dans le royaume du Portugal, avec la charte des Maures de 1208.

B. La conquête de la Terre sainte par les chrétiens

Doc. vidéoprojeté : « L'appel du pape Urbain II (1095) »

Doc. vidéoprojeté : « Le concile de Clermont (novembre 1095) »

Doc. vidéoprojeté : « La prise de Jérusalem en 1099 »

Doc. vidéoprojeté : « Les affrontements en Méditerranée (jusqu'en 1204) »

Doc. vidéoprojeté : « Le Krak des chevalier : une forteresse franque »

- En 1095, le pape Urbain II appelle à faire une **guerre sainte** (guerre menée au nom de la religion qui découle de la fusion d'objectifs militaires, politiques et religieux) : cette première **croisade** (expédition militaire et religieuse menée par les chrétiens contre les ennemis de leur foi) doit aider les chrétiens d'Orient (les byzantins) menacés par les Turcs et reprendre Jérusalem, tombée aux mains des musulmans. Urbain II promet le pardon des péchés à ceux qui partiront pour la **Terre sainte** (expression chrétienne désignant la terre sur laquelle a vécu Jésus).
- Les grands seigneurs et chevaliers francs, partis en 1096, s'emparent de Jérusalem en 1099 et créent les quatre **États latins d'Orient** (États créés par les croisés au Proche Orient à la fin du XI^{ème} siècle) dans les territoires conquis. Des ordres monastiques religieux et militaires (les Templiers, les Hospitaliers...) se donnent pour mission de les protéger : ils construisent des forteresses aux frontières de ces nouveaux États (comme le Krak des chevaliers).

C. De nombreux affrontements militaires en Orient

• La création des États latins d'Orient, à la fin du XI^{ème} siècle, entraîne un réveil du **djihad** (combat pour étendre et défendre l'islam) chez les musulmans qui possédaient ces terres jusque-là. En effet, Jérusalem est une ville sainte pour les chrétiens comme pour les musulmans. En 1144, Zengi, un chef musulman reprend Édesse aux chrétiens : le **pape Eugène III** lance alors la deuxième croisade et charge l'abbé cistercien **Bernard de Clairvaux**, très populaire en Occident, de la prêcher en 1146. Le roi de France Louis VII et l'Empereur germanique Conrad III partent en croisade mais ils sont battus lors du **siège de Damas** en **1148**.

Point de passage et d'ouverture 2 : Bernard de Clairvaux et la deuxième croisade
 Doc. vidéoprojeté : « Bernard de Clairvaux prêche la deuxième croisade »
Consigne : Après avoir présenté le document et l'avoir replacé dans son contexte, vous mettrez en évidence les lieux et les acteurs de la deuxième croisade prêchée en 1146 puis vous expliquerez ses motivations.

• Le document se compose d'extraits de la lettre numéro 363 adressée au clergé d'Occident. Elle a été rédigée par Bernard de Clairvaux, à la demande du pape Eugène III. Bernard de Clairvaux est un abbé cistercien très influent auprès du pape (qui a été moine dans l'abbaye de Clairvaux, dirigée par Bernard) et du roi de France Louis VII (qui décide de s'engager dans la croisade lorsqu'il entend le prêche de Bernard de Clairvaux à Vézelay en 1146) Cette lettre est lue le jour de Pâques de l'année 1146. Le choix du jour n'est pas innocent car la fête de Pâques commémore la résurrection de Jésus chez les chrétiens. La lettre est écrite en 1146, deux ans après que les troupes musulmanes de Zengi ont repris la ville d'Édesse dans les États latins d'Orient. Elle appelle les chrétiens à la deuxième croisade.

Citations	Explications
1. Les lieux et les acteurs de la deuxième croisade	
- « les adversaires de la croix » (lignes 3-4)	- expression qui désigne les musulmans, contre lesquels Bernard de Clairvaux appelle à faire une croisade
- « la terre bénie, la terre de promesse » (lignes 5-6)	- expression désignant la « Terre sainte » des chrétiens, c'est-à-dire la région où est né et a vécu Jésus.
- « la cité du Dieu vivant » (ligne 7)	- Jérusalem, ville est morte et est enterré Jésus
- « votre terre est féconde en hommes de courage » (lignes 16-17)	- l'Occident chrétien, d'où part la croisade : elle est prêchée par Bernard de Clairvaux à Vézelay le jour de Pâques 1146
- « braves soldats [...] vaillants guerriers » (lignes 25-26)	- croisés qui vont se battre en Terre sainte plutôt qu'en Occident
2. Les motivations de la deuxième croisade	
- « le Dieu du ciel commence à perdre sa propre terre » (ligne 1)	- prise d'Édesse en 1144 par les troupes musulmanes de Zengi
- « maintenant nos péchés font que les adversaires de la croix » (lignes 3-4)	- justification de la défaite chrétienne à Édesse par les péchés des chrétiens : ainsi, Dieu ne leur a pas accordé la victoire
- « à défendre son héritage et à le lui faire restituer ? » (lignes 14-15)	- volonté des chrétiens de récupérer les « Lieux saints », c'est-à-dire la « Terre sainte » et particulièrement Jérusalem.
- « vous trouverez là de la gloire à vaincre et du profit à mourir » (lignes 27-28)	- encouragements pour motiver les croisés à partir se battre : mourir pour Dieu est profitable et permet l'accès au Paradis.

Doc. vidéoprojeté : « Saladin fait le siège de Jérusalem en 1187 »

Doc. vidéoprojeté : « Le sac de Constantinople par les croisés (1204) »

- Au XII^{ème} et au XIII^{ème} siècles, six autres croisades de secours sont lancées pour la défense des États latins d'Orient. Lors de la troisième croisade, le sultan égyptien Saladin fait la prise de Jérusalem en 1187. Au cours de la quatrième croisade, en 1204, les chevaliers croisés procèdent au sac de Constantinople, la capitale de l'Empire byzantin, avec le concours des Vénitiens. Ils saccagent la ville et pillent ses richesses, notamment pour payer les Vénitiens, qui ont transporté leurs troupes sur leurs navires. C'est de ce moment-là que date la rupture définitive entre chrétiens d'Orient et les chrétiens d'Occident : les byzantins n'acceptent pas d'avoir été attaqués et pillés par des chrétiens partis faire la croisade. C'est après l'échec de la huitième croisade, en 1291, que disparaissent définitivement les États latins d'Orient en 1291.

Conclusion

- Trois civilisations monothéistes sont installées sur les rives de la Méditerranée médiévale : l'Occident chrétien au nord-ouest de la mer Méditerranée, l'Empire byzantin au nord-est de la mer Méditerranée et le monde musulman au sud et à l'est de la mer Méditerranée. Elles échangent des produits commerciaux, des connaissances et cohabitent même parfois dans certaines régions et certaines villes. Dans le même temps, elles se font régulièrement la guerre, sur toile de fond religieux, mais avec des motifs réellement territoriaux et/ou commerciaux.
- **Ces contacts, si paradoxaux soient-ils, s'expliquent par la proximité géographique et religieuse entre ces civilisations mais aussi par leur volonté de puissance militaire et commerciale.**
- Ces contacts ne s'achèvent pas avec la fin du Moyen Âge : à l'Époque moderne également, le commerce est actif en Méditerranée et des conflits ont lieu.